

<http://www.liberation.fr/terre/01012366198-paris-suspend-les-nouvelles-implantations-d-antennes-relais>

Traducción de EKEUKO-COVACE

TERRE 17 de octubre

París suspende la instalación de nuevas antenas

Por **LIBÉRATION.FR CON AFP**



Antenas de telefonía móvil instaladas en tejados de París, el 7 de abril de 2011 (AFP Jacques Demarthon)

El Ayuntamiento de París decidió el lunes suspender "inmediatamente" todas las nuevas instalaciones de antenas en los tejados y edificios de la ciudad después de la "ruptura" de la Carta de París sobre Telefonía Móvil, debido a las "exigencias inaceptables" de las operadoras. La ciudad de París suspende 186 antenas sobre los tejados de las 1.200 antenas que hay en toda la capital.

¿Qué pasó?

La decisión se tomó tras la ruptura la semana pasada de la Carta de Telefonía Móvil de París, firmada en 2003 por la ciudad de París y las operadoras de telefonía móvil.

Esta Carta preveía un nivel máximo de exposición a las ondas electromagnéticas de los teléfonos móviles de una media de 2 V / m (voltios por metro) en 24 horas.

Por iniciativa de la ciudad, se entablaron negociaciones para renovar esta Carta en marzo de este año, a raíz de las recomendaciones de la Conferencia de París "Ondas, salud, sociedad", celebrada el 18 de junio 2009.

Después de numerosas reuniones de negociación, la Federación Francesa de Telecomunicaciones (FFT) planteó, según la alcaldía, "exigencias inaceptables": "El aumento del umbral a 10 ó 15 V/m y retirada de las medidas de integración paisajística de las antenas existentes" en particular.

En julio de 2011, el Ayuntamiento de París aprobó por unanimidad una moción encaminada a adoptar un nivel máximo de exposición de 0,6 V/m como nivel de referencia que se fijara en la Carta.

¿Y ahora qué?

"Estamos estudiando también desde el punto de vista legal, todo lo que se puede hacer respecto a las instalaciones existentes actualmente. Ya no se van a beneficiar de la experimentación, vamos a ver cómo podemos proceder legalmente a su desmantelamiento", dijo Mao Péninou (PS), responsable adjunto de la calidad de los servicios públicos municipales en un debate en el Ayuntamiento de París.

La asociación Priartem, que aboga por una mejor regulación de las antenas, señala en un comunicado: "Por lo tanto, partir de hoy, las operadoras ocupan ilegalmente el dominio público parisino, en el que se sitúan aproximadamente el 18% de las instalaciones de telefonía móvil de la capital."

Sylvain Garel, presidente de la EELV en el Consejo, señaló durante el debate que "últimamente es la propia OMS (Organización Mundial de la Salud) la que ha clasificado las ondas de la telefonía móvil como posiblemente carcinógenas". Agregó que esta Carta de Telefonía Móvil de París era "única en Francia", porque "refleja la voluntad de la ciudad de aplicar el principio de precaución respecto a una tecnología cuyo impacto en la salud es objeto de controversia científica".

<http://www.liberation.fr/terre/01012366198-paris-suspend-les-nouvelles-implantations-d-antennes-relais>

TERRE Le 17 octobre à 18h28

Paris suspend les nouvelles implantations d'antennes relais

Par **LIBÉRATION.FR AVEC AFP**



Les antennes relais pour téléphones mobiles installées sur les toits de Paris, le 7 avril 2011. (AFP Jacques Demarthon)

- **La mairie de Paris a décidé lundi de suspendre «immédiatement» toutes les nouvelles implantations d'antennes relais sur les toits et bâtiments de la ville, après la «rupture» de la charte parisienne de téléphonie mobile due, selon elle, à des «exigences inacceptables» des opérateurs.**

La ville recense 186 antennes relais sur ses toits pour 1.200 antennes en tout dans la capitale.

- ### Que s'est-il passé?

Cette décision intervient après la rupture, la semaine dernière, de la charte parisienne de téléphonie mobile signée en 2003, qui liait la Ville de Paris et les opérateurs de téléphonie mobile.

Cette charte comportait un seuil maximum d'exposition aux ondes électromagnétiques de téléphonie mobile de 2 V/m (volts par mètre) en moyenne sur 24 heures.

Des négociations de renouvellement de cette charte avaient été entamées à l'initiative de la Ville dès mars dernier, après les préconisations de la conférence parisienne «Ondes, santé, société» présentées le 18 juin 2009.

A l'issue de nombreuses réunions de négociations, la Fédération française des télécoms (FFT) avait fait part, selon la mairie, d'«exigences inacceptables»: *«augmentation du seuil à 10 voire 15 V/m, retrait des opérations d'intégration paysagère des antennes existantes»* notamment. En juillet 2011, le Conseil de Paris a voté à l'unanimité un vœu visant à faire adopter un niveau d'exposition maximum à 0,6 V/m comme niveau de référence à fixer dans la charte.

Et après?

«Nous regardons aussi d'un point de vue juridique tout ce qui peut être fait sur les installations existant actuellement. Elles non plus ne bénéficient plus de l'expérimentation, nous allons voir comment juridiquement nous pouvons procéder au démantèlement», a précisé Mao Péninou, adjoint (PS) chargé de la qualité des services publics municipaux lors d'un débat au Conseil de Paris.

L'association Priartem, qui milite pour une meilleure réglementation des antennes relais, rappelle dans un communiqué: *«A partir d'aujourd'hui, les opérateurs occupent donc en situation illégale le domaine public parisien, lequel représenterait environ 18% des sites de téléphonie mobile sur la capitale»*.

Sylvain Garel, président du groupe EELV au Conseil, a rappelé lors des débats que, *«dernièrement, c'est l'OMS (Organisation mondiale de la Santé, nldr) elle-même qui a classé comme possiblement cancérigène les ondes de la téléphonie mobile»*. Il a ajouté que cette charte de téléphonie parisienne était *«unique en France»* car elle *«témoigne de la volonté de la ville d'appliquer le principe de précaution vis-à-vis d'une technologie dont l'impact sanitaire est l'objet de controverses scientifiques»*.